

2 p. A 15.31.0 UCh.

EX/sn

Le 14 février 1967

Notice à Monsieur Gelzer

ou le
musul

GAL

Said Ramadhan
Centre islamique à Genève

A la fin de la petite conférence chez M. Amstein, hier, M. Tzaut a soulevé le cas de Said Ramadhan. Comme vous le savez, M. Said Ramadhan est un ressortissants égyptien condamné deux fois à mort en Egypte (frère musulman) qui a dirigé pendant un certain temps la délégation jordanienne auprès du siège européen des Nations Unies et qui est titulaire maintenant de passeports diplomatiques saoudien et royal yéménite ! Toutefois sa fonction de chef de la délégation jordanienne cachait une activité beaucoup plus importante, que nous connaissions, celle d'inspirateur et créateur du Centre islamique de Genève (avec mosquée, bibliothèque, publication d'une revue musulmane, etc.). On peut présumer que Said Ramadhan pourrait jouer un très grand rôle dans son pays d'origine le jour où le Colonel Nasser viendrait à tomber. Pour l'instant, Said Ramadhan joue un très grand rôle dans la Ligue musulmane formée des pays opposés à Nasser (Arabie Saoudite, Jordanie, Royaume du Yémen, Soudan (?), Tunisie, Pakistan et, depuis peu, Indonésie).

Le Roi Hussein, à la suite d'une lune de miel passagère avec Nasser, a destitué à la demande de ce dernier, Said Ramadhan de sa fonction de chef de la délégation jordanienne à Genève. Il avait été alors décidé entre le Ministère public fédéral, la Police fédérale des étrangers et nous d'accorder un certain temps à Said Ramadhan pour lui permettre de plier bagages de Genève; aussi avait-il été décidé de ne plus renouveler son permis de séjour après le 30 janvier 1967. Toutefois, comme le prénomé est rarement en Suisse, cette décision ne lui a jamais été notifiée. M. Vieux, chef de la police des étrangers de Genève, qui paraissait très en faveur du départ de cette ville de M. Said Ramadhan, craint maintenant qu'un tel départ n'entraîne avec lui la fin du Centre islamique, ce qui pourrait évidemment nuire au renom de Genève comme ville internationale.

M. Tzaut a demandé notre opinion à ce sujet. M. Amstein lui a répondu qu'il ne voulait surtout pas que l'on croie que Said Ramadhan était un protégé de la Bupo, mais que cette dernière n'avait rien contre lui.



- 2 -

J'ai indiqué qu'à notre avis Said Ramadhan devait être ménagé car il semblait effectivement très influent dans les milieux musulmans opposés à Nasser et surtout en Arabie Saoudite. Dans ces circonstances, les conditions de séjour de Said Ramadhan vont continuer telles qu'elles l'ont été jusqu'à maintenant. J'ai proposé - ce qui a eu l'agrément de MM. Amstein et Tzaut - que nous fassions une enquête auprès de la Division des Organisations internationales, de nos observateurs à Genève et New York et dans les pays musulmans pour savoir: 1° l'importance attachée au Centre islamique; 2° le rôle que pourrait jouer éventuellement Ramadhan soit dans certains pays musulmans, soit auprès des organisations internationales.

J'ai déjà demandé à M. Gallusser, qui connaît très bien ce problème, de préparer un petit exposé et sur le Centre islamique et sur Said Ramadhan. Si vous êtes d'accord avec ce qui précède, je vous prie de le transmettre à M. Gallusser.

d'accord
avec prière de faire
le nécessaire.

O. Salaput.